

Interview de Franck Driancourt par les Moussaillons



Comment faites-vous pour que l'histoire soit logique ?

Les innombrables relectures et la présence d'une équipe constituée de quelques lecteurs fidèles, d'auteurs, d'amis et d'un coach intraitable sont là pour assurer une cohérence à la fiction. L'auteur est le principal créateur d'une histoire, mais sans un entourage équilibré, je serais incapable de vous proposer une histoire de qualité. Je suis parfois, souvent même, maltraité par tous ces gens, mais d'après eux, c'est pour mon bien.

Comment faites-vous pour aller jusqu'au bout de votre histoire et ne jamais abandonner votre idée ?

Pour Edgar, je construis l'aventure en même temps que je l'imagine. Je ne connais pas la fin avant de l'écrire. Parfois, je ne sais pas ce qui va se passer dans le chapitre suivant. C'est à ce moment qu'interviennent mes amis pour me poser des questions, me donner des pistes et raviver mon imaginaire. Je repars avec des idées pour un, deux ou trois chapitres. Jamais plus. Des pistes peuvent être approfondies ou abandonnées. Dans une certaine mesure, on peut dire que je vis mes aventures en même temps qu'Edgar.

Vos personnages sont-ils inspirés de personnes de votre famille ? Comment créez-vous vos personnages ? Et comment leur trouvez-vous leur nom ?

Edgar est né à la suite d'un exercice que mon fils a eu lorsqu'il était au collège. Je l'avais aidé pour la création d'un personnage et la rédaction d'une histoire courte en français. Je lui ai proposé d'en faire une véritable histoire. Il a accepté... et a rapidement laissé tomber. Pour oncle Chris, je ne m'en suis pas aperçu tout de suite, ce sont les personnes qui me connaissent qui ont fait un rapprochement avec mon frère décédé à l'âge de 19 ans. C'est totalement inconscient. L'épisode de la bouillie avec Lucienne est véridique. D'autres personnages sont créés au gré de mes rencontres. Je viens de voir dans la liste des remerciements du tome le prénom d'un moussaillon qui se trouve dans le tome 3. C'est l'exemple parfait de cette symbiose que je veux avoir avec mes lecteurs. Ce moussaillon m'a touché par sa chronique et joue son propre rôle au côté d'Edgar dans « Edgar et le trésor du capitaine Flint ». Il sera certainement soumis au comité de lecture ENB. Je n'en dirai pas plus. A vous de voir avec la personne qui s'occupe de vous chez ENB 😊

Comment choisissez-vous le titre de votre histoire ?

Pour la série Edgar Nelson, j'essaye de trouver un lien avec le titre du livre visité, mais ce n'est pas toujours simple. Pour le tome 3, c'est mon coach qui me l'a soufflé. Merci Sarah. Sarah est aussi un personnage clé dans le tome 3.

Qu'est-ce que vous lisiez quand vous étiez petit ? Quel est votre personnage littéraire préféré ?

Je lisais ce qui me tombait sous la main, mais j'ai été marqué par les livres dont vous êtes le héros, notamment la série "Loup solitaire". J'aime beaucoup Fitz, le personnage créé par Robin Hobb dans « l'assassin royal ».

Est-ce que vous faites des fautes ?

Si je vous dis que non, je vais me faire trucider par Stéphanie qui a passé une éternité à corriger cette première histoire que je croyais sans reproche. Alors, oui, je fais des fautes. Etre irréprochable est extrêmement compliqué. J'ajouterai qu'il est obligatoire pour un auteur d'être entouré d'une armée de relecteurs qui vont retourner le texte dans tous les sens pour repérer toutes les fautes qui sont passées inaperçues. Je compte énormément sur eux et je les remercie sans cesse pour leur gentillesse et leur aide de chaque instant.

Est-ce que vous pouvez me donner un conseil pour mieux écrire mes rédactions ?

Il m'arrive de donner des conseils à d'autres auteurs qui se lancent dans l'écriture. Vous en donner un en particulier est compliqué parce chaque avis est personnalisé. Nous avons tous des points forts et des points faibles et sans une première lecture du texte, je suis incapable d'aider un auteur. Mais, puisque je dois me plier à cette règle, je dirai que l'important est d'écrire régulièrement.

Edgar est à la fois un ado comme les autres mais il a aussi cette souffrance au fond de lui due à la mort de son oncle. Comment avez vous fait pour "matérialiser" toutes ses émotions en même temps ?

Je n'en ai pas la moindre idée. Peut-être que c'est ancré au fond de moi ? Peut-être parce que ce sont des émotions fortes et qu'elles me parlent ? Je n'aime pas les héros à qui tout sourit. J'ai besoin d'avoir un personnage quelconque à qui il arrive des choses extraordinaires parce qu'au fond, c'est un peu ce que nous sommes, nous aussi.

Pourquoi avoir choisi l'histoire de Tom Sawyer ? Est-ce un de vos livres préférés ?

C'est avant tout marketing. Certains d'entre vous sont trop jeunes pour avoir connu le dessin animé issu du roman de Mark Twain. Mais à mon époque, regarder Tom Sawyer était une institution et si vous dites à vos parents : "Tom Sawyer, c'est l'Amérique..." il y a de fortes chances pour qu'ils fredonnent la suite. En choisissant Tom Sawyer, je visais à la fois un public jeune et un public d'adultes nostalgiques. Je n'ai lu Tom Sawyer qu'après avoir écrit "Les aventures d'Edgar Nelson". Ce devait être un livre unique. Puis on m'a demandé une suite et la suite de la suite... J'en suis à l'écriture du quatrième tome.

Où avez-vous trouvé l'inspiration, car ce n'est pas une histoire très commune ?

Je trouve l'inspiration partout. J'ai des tonnes de personnages impatients qui vivent dans mon imaginaire. Edgar n'est pas le plus ancien mais c'est celui qui m'a paru le plus mature pour sortir de mon esprit. Je trouve les idées au fur et à mesure que j'avance dans une histoire. C'est d'abord une image dans ma tête. Puis, ça devient une scène où mes personnages évoluent dans plusieurs scénarii. Enfin, j'écris celle qui convient le mieux.

L'histoire que vous avez écrite est-elle inspirée de faits réels de votre vie ou même de celle de quelqu'un d'autre ?

Non, elle n'est pas réellement inspirée de faits réels à proprement parlé. Cependant, j'y glisse des gens que je connais et j'y insère des anecdotes qui me sont arrivées.

Est-ce qu'il a un message caché derrière du style " l'imagination peut nous aider à avancer " ou pas du tout ?

Pas du tout. Ou de façon involontaire. J'écris pour divertir et faire rêver les lecteurs afin de les aider à s'échapper du quotidien. Si à la lecture j'arrache un sourire, une larme ou toute autre émotion, je suis satisfait.

Pourquoi avez-vous pensé à un classique mais pas choisi forcément le plus connu ?

Pour deux raisons. La première c'est que je dois composer avec les droits d'auteurs. En m'attaquant à une histoire tombée dans le domaine public, je n'avais aucune barrière. Si j'avais dû faire évoluer Edgar avec Harry Potter, je n'aurais jamais pu me faire éditer. La seconde raison, c'est que je crois que notre patrimoine littéraire est très riche. Malheureusement, certaines œuvres ont tendance à tomber dans l'oubli. Tout le monde connaît Tom Sawyer, Dracula, Frankenstein, Peter Pan... et pourtant qui a lu ces magnifiques ouvrages ? Trop peu de monde. Si avec Edgar, j'arrive à amener le lecteur à ouvrir les livres originaux, je serai le plus heureux des auteurs.

L'inspiration vous est-elle venue de ces romans ou pas du tout ?

Pour le premier tome, je me suis servi de mes souvenirs. Pour les suivants (Il y a trois Edgar terminé et un en cours d'écriture), j'ai commencé par lire les livres originaux avant d'écrire. J'essaye de reproduire le style de l'auteur, de m'approprier sa sensibilité pour mieux la retranscrire dans mes propres histoires. Ce n'est pas simple, mais je m'y emploie.

Est-ce qu'en cours d'écriture vous vous êtes dit ; « tiens, pourquoi pas ajouter ceci ...? »

Tout le temps. J'ajoute et je supprime au fur et à mesure que je crée mon histoire. Je suis capable de réécrire un chapitre complet une vingtaine de fois. Ca m'est arrivé pour "le royaume d'Arlane", une fantasy qui n'est pas encore terminée.

Quels sont vos rituels d'écriture ?

Je n'ai pas de rituels ni de toc. J'ai juste besoin de m'isoler pour écrire. Le train est mon principal atelier d'écriture en ce qui concerne les premiers jets. Pour les réécritures et les corrections, je peux les réaliser à peu près dans toutes les conditions. C'est juste le temps qui me manque. C'est juste le temps qui me manque.

Quelle serait pour vous la plus grande des aventures ?

La plus grande aventure, c'est celle de la vie. C'est celle que vous devez ménager le plus parce que vous ne pouvez pas la réécrire. Tout ce que vous faites aujourd'hui a une conséquence sur votre avenir. Pour la forger, vous avez besoin d'une multitude d'aventures secondaires que vous trouvez dans les livres. C'est un peu ce qui arrive à Edgard.

Je voudrais ajouter un petit quelque chose à cette interview et adresser mes remerciements à tous les moussaillons pour le travail que vous fournissez, à votre investissement et votre bonne humeur. Chacun de vos retours me donnent l'envie d'écrire un peu plus chaque jour.



FRANCK DRIANCOUKI
**LES AVENTURES
D'EDGAR
NELSON**

DISPONIBLE SUR LE SITE DES Editions Nouvelle bibliothèque
ET EN LIBRAIRIE
À PARTIR DU 13 FÉVRIER

Éditions
NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE

LIVRE CHOISI PAR
100% JEUNES
8/18 ans
UN COMITÉ DE SÉLECTION

The image features a book cover and a Kindle device displaying the same cover for 'Les Aventures d'Edgar Nelson' by Franck Driancouki. The background is a textured, aged parchment map with various geographical labels and a compass rose. The book cover and Kindle screen show a scene with a magnifying glass, a camera, and a notebook on a desk. The text on the right side of the image provides information about the book's availability and a selection award.